

Bill 40

Mort dans l'oeuf?

par Jeffrey Edwards

La décision de la Cour d'Appel du Québec déclarant inconstitutionnelles des dispositions fiscales de la Loi 57 aura, semble-t-il, des effets radicaux au projet de réforme de l'éducation du gouvernement québécois.

Le jugement rendu en fin 1983, renversant le jugement de la Cour Supérieure pour avoir de conséquences tout à fait imprévues au Projet de loi 40.

A cause du raisonnement du jugement majoritaire de la Cour d'Appel rendant *ultra vires* des articles de la "Loi sur la fiscalité municipale (Loi 57)", toute la réforme du système scolaire planifiée dans ce Projet 40 de Camille Laurin est en péril.

Ce dernier jugement concluait que les limites de taxation imposées aux commissions scolaires dans la Loi 57 étaient préjudiciables à un droit garanti par l'Acte constitutionnel (1867), nommément le pouvoir discrétionnaire de taxe régionale.

En effet l'article 93 de la Constitution, tout en déclarant l'éducation un domaine exclusivement provincial, stipule que les droits préconfédératifs conférés "relativement aux écoles confessionnelles" ne peuvent être enlevés même par la législature provinciale.

L'aspect contraignant au Ministère de l'Éducation est la largesse de l'interprétation donnée à cet article. Si les tribunaux sont prêts à étendre la protection de cet article au simple pouvoir de taxation des commissions confessionnelles, il est fort probable qu'il s'étendra à protéger ces commissions de l'abolition complète comme envisagée dans le Projet de loi 40, "Loi sur l'enseignement primaire et secondaire public".

L'intention de ce projet de loi est d'abolir le régime actuel de commissions scolaires confessionnelles (catholiques et protestantes) en les remplaçant par les nouvelles commissions linguistiques (françaises et anglaises) moins puissantes.

Le partage de pouvoir se ferait plutôt entre l'école isolée et le Ministère de l'Éducation. De plus des parents s'occuperaient d'une plus grande gestion de l'école.

L'ironie de ce jugement est que sa plus grande victime, le Projet de loi 40, a été conçu deux ans (1982) après que l'action judiciaire ait commencé au printemps de 1980.

Le projet de loi 40 est depuis mai 1982 en dépôt à la commission parlementaire sur l'éducation à l'Assemblée nationale.

Le Ministère de l'Éducation a déjà annoncé qu'il en appellera à la

Cour Suprême espérant que le jugement dissident du juge d'Appel Vallerand sera appuyé et ainsi rétablissant le jugement de première instance. Il y a plus qu'une question de responsabilité fiscale en jeu. Le dossier est à suivre.

Probes called

By Karen Bastow

After telling Senate in early December that there was no need for an inquiry into the DeVoe-Holbein affair, McGill Principal David Johnston set up an investigation himself during the holiday break.

Johnston appointed Alex J. Patterson O.C. to conduct an independent investigation into the controversy surrounding an invention in the Microbiology department.

Another investigation which has been in the works longer became public December 28. The Quebec Securities Commission has issued a cease trading order against the company licenced to market professors Irving DeVoe's and Bruce Holbein's invention.

Articles in various news media this fall reported illegal stock sales, contraventions of academic ethics, mistreatment of graduate students and staff, and misuse of government grants by Professors DeVoe and Holbein after they discovered a potentially profitable invention.

Call for public inquiry

The McGill Faculty Union called for an open inquiry into these allegations in November. On December 7th an amended motion was put to Senate formally requesting an inquiry into the Microbiology department. Johnston said at this meeting "the University has Grievance committees for staff and students and he was not aware of any suppression of facts." The motion for an inquiry was rejected almost unanimously.

Professor Michael Brecher said Senate must not allow itself to be "stampeded into action."

However, on December 23rd, Johnston appointed Patterson to "undertake a review of facts into events occurring or which may have occurred in the Department of Microbiology involving Professors Irving DeVoe and Bruce Holbein." Johnston was unavailable for comment yesterday.

Asked whether the appointment please turn to page 8



Big-time hippie leader Pierre "the cool chameleon" Trudeau. Pictured here, laying-back after a heavy global peace-chanting campaign.

La fièvre du samedi soir

par Astrid Buclo

Le 6 janvier passé, la planète aurait pesé lourd si les millions de rêves avaient pu se chiffrer en kilos.

La fabulation était permise à tous les détenteurs de billets et ce sans distinctions de classes, de sexe ou de religion. Quel égalitarisme!

Croisières autour du monde, pèlerinages en lieux saints et moins saints (Las Vegas, la Côte D'Azur...), dons humanitaires à des organisations non lucratives et bien sûr des petits cadeaux symboliques (mercedes, voiliers...) aux parents et amis, voici ce qui constituait la majorité des rêves.

D'autres plus Quichotesques rivalent leurs ambitions vers l'Unesco et s'imaginaient prenant la relève des Etats-Unis exigeant évidemment le droit de veto. Leur éternité était sans aucun doute assurée. Les romantiques envoyaient un cadeau de mariage à Caroline, les pacifiques payaient une serre d'oeillets à Trudeau, les mythiques érigeaient un temple à St-François et les royalistes passaient leurs vacances à Buckingham.

Dans cette fièvre collective, certains se sont distingués par leur mépris pour cet «attrape-nigaud». Pour ces derniers, la contradiction était évidente puisque d'une part on tente tant bien que mal de trafiquer les impôts pour rouler l'insatiable sansue et d'autre part, via la loterie, on engraisse de son plein gré les poches de l'Etat.

Des statistiques pertinentes rapportaient qu'il était plus probable de mourir frappé par la foudre en pleine rue Ste-Catherine ou de voir les étudiants de McGill faire une grève en réaction à une quantité surhumaine de travail que de gagner le gros lot. Le réalisme percutant des savants calculs de probabilités n'a pas ou très peu influencé la populace et la loi du bon sens a fait place à celle de l'espoir. Un dollar permettait d'appliquer un baume illusoire sur une bourse exsangue après cette période de festivités courte mais gourmande et rares sont ceux qui n'ont pas suc-

suite à la page 8

Cops snare assailant

by Suzy Goldenberg

Montréal Urban Community police have apprehended a man suspected of harassing women in the McLennan library.

The suspect, claiming to know palmistry and offering to predict people's future, approached two women in the library reference section Friday. One woman accompanied him to a quieter area of the library where he assaulted her, said Superintendent of Campus Security Andrew Rostaing.

She alerted the library porter who contacted campus security. Supervisor of Parking and Security Jean Riendeau, who is also a police officer, arrested the man and turned him over to Station 25 at 14h30 that day.

The woman he assaulted has agreed to identify herself as a victim and sign a police statement of the incident. Although a person fitting the same description as the suspect was arrested in November,

the two women reporting assaults then were unwilling to give their names. Rostaing said the suspect received a reprimand from a court judge and was immediately released.

"This year has been special. It's the first time we've had repetitions of this kind of incident," added Rostaing.

According to Rostaing, the increase in reports of harassment cannot be attributed to the rise in the McGill population. Six incidents were reported last semester; no reports were filed in the 1982-83 academic year.

"Our ratio (of security personnel to campus population) was lower once upon a time. We didn't have any incidents at all."

Selvaraznam Thordisamy, age 25, of Sherbrooke street, will appear in court Saturday to face charges of "atteinte à la pudeur" (attack on decency), said Sergeant Jean Desmarais of Station 25.

CLASSIFIEDS

CLIP THIS AD
LET US PREPARE YOU
FOR THE
March 3, 1984
LSAT
Jan 28, 1984 GMAT

- Each course consists of 20 hrs. of instruction for only \$145.
- Courses are tax deductible.
- Complete review of each section of each test.
- Extensive home study materials.
- Your course may be repeated at no additional charge.

Classes for the
 March 3 LSAT in
 Montreal
 Feb. 16, 18, 19/84
 and for the
 Jan 28 GMAT in
 Montreal Jan 13-15/84

To register call or write:
GMAT/LSAT PREPARATION
COURSES
 P.O. BOX 567, Station A
 TORONTO, ONT. M5W 1G7
 (416) 665-3377
 in Montreal call (514) 286-4005

Ads may be placed through the Daily, Room 803, Student Union Building, 8 a.m. to 2 p.m. Deadline is 2:00 p.m. two weekdays prior to publication.
 McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days, \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. *Zawronwrt z lmt & czwyz*, The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error.

PREPARE FOR: APRIL 28, 1984
MCAT
 Stanley H. KAPLAN
 Educational Center
 1983 PREPARATION
 SPECIALISTS SINCE 1936
 1000 Avenue Road, Suite 100, Montreal, Quebec H3A 2B4
 (514) 392-3300

The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING
 Clean bright 1 1/2 unfurnished very close to campus. Immediate occupancy. Reasonable. 933-1751.

Recently housebroken and paper-trained man seeks flat-mate who is skilled in culinary pursuits and enjoys a brisk walk in the park after midnight.

House for rent, Pine Avenue near McGill; furnished, appliances, 4 bedrooms; suitable for 2 or 3 graduate students to share: phone 284-1078 (evenings); 392-8056 (daytime).

2 Bedroom apt. to share, recently renovated, 15 min. away by bus, Outremont. \$160 ea/month. call 277-3604 between 7-9 am.

343 — MOVERS
 All Local moves done quickly and carefully

PEEL PLAZA DELI
 Delicious take-out sandwiches always ready or prepared for you while you wait.

- *Pastries
- *Groceries
- *Meats & Cheeses
- *Beer & Wine

Open 8 am — 9 pm
 Sundays 10 am — 8 pm
PEEL PLAZA BLDG.
3460 PEEL ST.
843-3053

by student with large closed truck. Fully equipped, reasonable rates. Available weekends. Call Stéphane, 737-7540.

The Ghetto Mover. Need something moved? Closed truck, cheaper than trailer rental & NO HASSLE. Call Gary 744-6837.

354 — TYPING SERVICES
 Fast accurate typing — IBM Selectric. Choice of Typefaces. \$1.50/page. Reduced rates for 20 pages or more. Proof-reading, grammar, corrections included. 845-0004.

Term papers, theses, reports, lectures, etc. — in English, French, Spanish — professional typist — only 2 blocks from campus — 849-9708 — try weekends too.

TYPING — fast, reliable, accurate, \$1.25/pg. Please call Gloria at 683-7915 or 737-9520.

Need typing? Here is your opportunity to have your typing done fastly & accurately. Call Janet Gilmour, days 876-7780 evenings & weekends 691-5441.

Typing I.B.M. Select II pick up and delivery at McGill. Call Sue 697-0714.

Theses, reports, manuscripts, letters, etc. 15 years experience in both languages. Rapid service. \$1.50/double-spaced. Work done on I.B.M. Mrs. Paulette Vigneault (a 3 minute walk from McGill campus). Telephone 288-9638. Translation in several languages.

356 — SERVICES OFFERED
 Don't have a way with words? M.A. lecturer offers proofreading/editing of term papers, reports, essays, applications. Professional and reasonable. French/Spanish spoken. 849-8954 evenings.

Experienced hairdresser offers special student rate. Wash, cut and blowdry \$10.00 for men and \$12.00 for women. Please call Karen 279-3928 mornings, 683-6557 evenings.

361 — ARTICLES FOR SALE
 Apartment's sale — sofa bed, bed, study

desk, chair books (MCAT). Excellent condition. Price negotiable. Call after 5: 846-3312

Metropolitan News P 1248 Peel St, corner St. Catherine. Newspapers, Magazines, Fashion Magazines, and Maps from all parts of the world, by Jet everyday — Ottawa Citizen, Toronto Star available same day at noon — needs permanent and temporary help.

EXXA: Military berets — black, red, maroon, reg 16.00 special \$12.95; parachute 45.00, army, navy airforce great coats 39.95. 1477 Mansfield, 1210 St. Denis.

EXXA: Now two locations — wide selection of army surplus clothing — 1477 Mansfield (Near Simpson); 1210 St. Denis (Near St Catherine).

374 — PERSONAL
 Malcolm 'Romeo' Harvey. Now that the Faculty of Music knows about 'us', why don't we think about coming out of the closet?! Mysteriously yours, Juliet.

383 — LESSONS OFFERED
 Aerobic Dance, Monday and Wednesday, 5:20-6:20, 10 weeks downtown, from Jan. 16, 870-2285 (days), 844-1835 (evenings). Special rates for students.

385 — NOTICES
CHRISTIANITY & SOCIALISM IN A CANADIAN CONTEXT: The Idols in our Midst — Is Religion Liberating in Canada? Newman Centre, 4 p.m. Wednesdays with McGill chaplains. 392-5890/6711.

CHRISTIAN MEDITATION continues with Benedictine Oblate Derek Smith Wednesdays at noon, Newman Centre, and Mondays, 7:30 p.m. at RVC. For more information, 392-5890/6711. ALL WELCOME.

DRAMATIC TELEVISION productions to be produced in a professional studio. Audition taking place on Tuesday January 10th and 17th. For information call Jo-Ann at 729-2208.



Liberation Books

NEW TITLES

- The Nicaragua Reader: Document of a Revolution Under Fire / Rosset
- South Africa at War: White Power and the Crises in South Africa / Leonard
- Zimbabwe: The Revolution that Lost Its Way / Astro
- Whitehood: Canada's Ku Klux Klan / Sher

Specializing in Black and Third World
 Books and Periodicals

1207 de Maisonneuve West

Phone Number:
 287-9739

WOULD YOU BELIEVE?

The New York Times

For Only 25¢ a day!

Believe it! For just 25¢ a day, based on a full-term subscription rate, you can pick up your daily issues of **THE NEW YORK TIMES** on a special educational offer brought to you by **SADIE'S**. The offer runs on schooldays starting on Monday, January 9th and running until Friday, April 6th. To save more than 50% off the regular newsstand price, simply fill out the form below and return it to either **SADIE'S** location, by January 9th, 1984.

Please enter my subscription to **THE NEW YORK TIMES** as checked. I would like to pick up my paper at:
 Sadie's Union; or Sadie's McConnell
 Weekdays (Mon-Fri)

62 issues for \$15.50

NAME: _____
 PHONE: _____
 ADDRESS: _____ POSTAL CODE: _____

Please enclose payment and make cheques payable to: Students' Society of McGill, or simply return this form to either Sadie's with cash.

Sadie's

I Student Union 392-8926
 II McConnell Engineering 392-8960

a service of the
 McGill
 Students' Society

Yam brings suit on McGill profs

by Albert Nerenberg

Professors Irving DeVoe and Bruce Holbein's court injunction against a former employee, organic chemist Dr. Chun Fai Yam, may backfire. Yam has launched a \$500,000 suit against the professors and their three corporations.

Yam is suing professors DeVoe, Holbein, DeVoe-Holbein Canada, DeVoe-Holbein U.S.A., and DeVoe-Holbein International to guarantee that the two professors cannot avoid the suit through a corporate loophole.

The two professors hired Yam in 1982 to work on an invention. According to Yam's lawyer William I. Miller, the professors are trying to deny Yam academic recognition and rights to the invention. Yam claims he is responsible for the principal invention. When Miller examined Holbein under oath in December, he revealed that Yam's name did not appear on any of the

tion by July 1983.

According to Miller, Yam "deserves a portion of it."

In the prospectus "Yam's name is used quite liberally" to increase the credibility of the stock, he said.

Miller added that Yam never agreed to the use of his name on the prospectus.

"They (DeVoe and Holbein) have sold stock illegally in the Province of Quebec. They are exploiting his name illegally. It looks like Dr. Yam is in bed with Irving Kott."

Irving Kott is a Montréal financier, presently facing two investigations by the Québec securities commission and Government charges for 6 years of tax evasion.

Still, Miller's principal concern is retrieving the 55 pages of handwritten notes which Yam gave to the professors in order to patent the invention.

"We have an order of seizure for the notes taken on false represen-

"They are exploiting his name illegally. It looks like Dr. Yam is in bed with Irving Kott."

patent applications. Holbein and DeVoe had led Yam to believe he was listed as a co-inventor on the applications.

The original injunction brought against Yam and *The McGill Daily* in November, ostensibly to prevent Yam from leaking "confidential information," required Yam to hand over all notes concerning the invention to Holbein. Yam contested and won that clause of the order. Both professors are currently on extended unpaid leaves of absence from the university.

The DeVoe-Holbein International company prospectus, a document used to promote stock sales, states that approximately 2 million dollars were raised to develop the inven-

tations," Miller said. "His name was supposed to be on the application."

According to Miller, Yam is planning action in federal court to contend DeVoe and Holbein's actual claim that they are the sole inventors of the principal invention.

The court hearing on the extension of the injunction has been allotted at least seven full days beginning January 22nd in Québec Superior court. A reporter for the *Montreal Gazette*, several members of the Microbiology department, a fired employee of DeVoe-Holbein Canada, and three reporters for *The McGill Daily* have received subpoenas from DeVoe-Holbein's lawyers to appear in court.



Canadian welds Montréal prison bars in Uganda

Grads spur Ugandan dev't

by Peter F. Kuitenbrouwer

Four McGill graduates have exchanged beer and pizza for sweet potatoes with peanut sauce.

For the past seven months they've been living in Africa on Bukasa Island, a Ugandan property in the middle of Lake Victoria.

They arrived on the island in May, bringing five ten-tonne steel crates of supplies which they are using in developing medical, educational, and mechanical facilities.

The island of 3,000 people, about 15 miles long and four miles wide, has no school, medical clinics, roads, or electricity yet.

Two of the Bukasa Island Development Project's members, political science graduate Liz Ulin, and law graduate Campbell Stewart, are back in Montréal this month to raise more money for the project.

According to Stewart, their experience on the island so far is "much better than we expected it to be."

He said the main problem with all development projects is that the personnel are not usually in a position to integrate themselves into the community.

"But in our case, the people knew we were coming, we are insulated and safe from the mainland, and we can integrate our techniques with theirs," he added.

At the onset of the project the islanders help was requested in constructing a dock to receive the crates of supplies. Stewart helped carry the rocks.

"They've never seen *mzungu* (the African all-purpose word for a wealthy white person) sweat before," he said. "That helped a lot in them accepting us."

Former V.P. Internal of Students' Society Ulin worked with Sarah Kambitas, a native of the island who graduated in sociology at McGill and returned with the project. Their first task was to count the school-age children and discover whether they wished to attend school. There were 350

children, all of whom wanted to go to school.

Ulin is now teaching, in temporary facilities, grades four through six to read and write in English.

Stewart said the project is succeeding because "the islanders consider it their project."

Kambitas and her husband, the project's co-ordinator, plan to remain on the island after Stewart and Ulin leave.

Stewart and Ulin said it was much more of a shock returning to Canada than going to the African island.

Besides predictable complaints about the cold, Stewart said "I was blown away by the colours, the opulence, the life of the city. Here you can just go in a store and get anything you want!"

The two will return to Bukasa Island at the end of this month.

Stewart will present a slide show and talk on the project tomorrow at noon in the Moot Court at the McGill Faculty of Law.

Tribune editor fired; Kasenberg charges discrimination

by Melinda Wittstock

Former Editor-in-Chief of the *McGill Tribune* Todd Kasenberg plans to protest his dismissal by the Executive Committee of Students' Society to the Québec Human Rights Commission and the campus Ombudsperson.

Fired in late December, Kasenberg, a member of the Mormon Church, believes his Christian editorial in the Christmas edition of the *Tribune* was key to his dismissal.

Although Kasenberg, claims he was unjustly fired because of his religious beliefs, Students' Society President Bruce Hicks said the principal reason for the decision was Kasenberg's incompetence.

In an earlier private meeting, Hicks had asked Kasenberg to resign citing his "incompetence" as a reason. Kasenberg refused

because he was "fed up with Hicks' bullying" and thought he "should stand up and challenge him to a show-down."

In a letter to Vice President Internal Lisette Noodelman, Kasenberg said he was "being dismissed unjustly" and added that the "student populace of McGill will back me up on that."

But, Hicks said, "any student looking at the *Tribune* first semester realised it was useless. We gave him the option to resign and he wouldn't, so we had to fire him."

According to Hicks, the *Tribune* did not follow its mandate as outlined in the terms of reference for the newsletter.

"Council laid down in the terms of reference (of the *Tribune*) a specific policy which gave a man-

date to the *Tribune*, as a Students' Society newsletter to cover council meetings, Students' Society operations, university affairs, and the student movement, but these objectives were not met."

Kasenberg, however, said the *Tribune* was fulfilling its mandate as the terms of reference "could be interpreted differently by different people" because they were "very vague."

"They're making a big mistake in firing me. The *Tribune* speaks for itself with what it's coming out with. There was an absence of letters and silence means support," he added.

Hicks disagreed, attributing the lack of letters however to the *Tribune*'s "blandness."

Kasenberg's failure to follow the terms of reference was not the only

reason for his dismissal, said Hicks.

"There was no staff democracy on the *Tribune* — the *Tribune* was Todd Kasenberg's personal opinion."

Hicks said he "recommended to him as a friend that he avoid certain comments" but Kasenberg paid no attention. "As for censoring," he added, "Students' Society has a right."

"The *Tribune* is supposed to reflect the opinion of Students' Society, not the opinion of the editor-in-chief."

According to Kasenberg, Hicks accused him in a private meeting of "using my position to espouse my beliefs and inserting religious doctrine into the *Tribune*."

Hicks explained that Kasenberg "was reflecting his own religious

views. We told him, 'we realise you're a Mormon, but your religious beliefs should not be in the paper'."

Kasenberg first learnt of his dismissal in a telephone interview with the *Daily*.

"I was not aware that I was fired," said Kasenberg. Although Hicks said he notified Kasenberg by mail, Kasenberg did not receive a dismissal letter.

He accuses Hicks of back-room politicking and feels he was unjustly manoeuvred out of his position.

"I despise him," said Kasenberg. "He's a political cut-throat and it's time he's exposed."

Brian Todd, presently the executive editor, has been selected to replace Kasenberg, according to Hicks.

THE MCGILL DAILY L'ÉDITION FRANÇAISE

Violons mélos et tout et tout.

LE DAILY FRANÇAIS DOIT VIVRE!

Mes amies, mes amis:

Michel-Adrien Sheppard ne signera pas cet éditorial. Il ne restera pas non plus passé minuit pour nous aider à publier nos textes et pour prendre le reste, la machine qu'on veut mordre ou le texte cinq-feuilles qui décide de ne pas rentrer, sur ses épaules. Le rédac-chef a claqué avant les Fêtes. C'est fini. Bye rédac-chef! Remet-toi bien.

Aujourd'hui c'est la veille. Une bonne partie de l'équipe ne veut plus rien savoir de la machine, il est passé 20h et l'éditorial a décidé de ne pas rentrer. Déjà l'ombre de la tutelle du Daily anglais s'avance sur l'édition française: un douze-pages bilingue, "le staff du Daily" qui fourmille autour, la situation en main, et des commentaires de crise, «est-ce que tu penses que l'Édition française va mourir, toi?», et tout et tout. Ma mission, en deux fiches et quart: SAUVER LE DAILY FRANÇAIS.

Eh bien, voyez-vous les ami-e-s, on aura beau jouer tous les violons mélos qu'on voudra, un journal étudiant, comme d'autres publications et organisations alternatives, ça ne se sauve pas en criant "relève" un mardi matin de début de session ou en scandant «Le Daily français doit vivre!», trémolos dans la voix, sur une toile de drame. Encore faudrait-il s'assurer que le Daily français soit mort, ce qui serait dommage, mais ce qui n'est toujours pas arrivé.

Ici, autour de l'Édition française, on entend beaucoup parler de la crise au journal. Outre le fait qu'on discute la perte du rédac-chef, un petit gars mais un gros morceau, on se dit et on se fait dire autant que le Daily doit paraître pour les francophones de McGill et autant que les francophones de McGill ne valent pas qu'on leur publie un Daily, rapport à l'apathie, à ci et à ça. D'un côté, toute l'histoire du «ça prend un journal pour la minorité», et de l'autre, l'idée que la minorité est plutôt démotivante merci à McGill.

Il s'agit, de part et d'autres, de fausses visions. On ne doit plus s'épancher sur la minorité francophone, perdue à McGill chez une minorité d'anglophones, perdue à son tour au Québec chez une minorité de francophones, perdue elle en Amérique chez une majorité d'anglophones. Il y a plus de francophones à McGill que dans plusieurs CEGEP et quelques universités du Québec, et si on leur fait un journal, ce n'est surtout pas parce qu'elles et ils sont minoritaires ou non, mais parce qu'il faut s'adresser à elles et à eux, leur dire d'un oeil étudiant ce qui se passe.

Quant à la démobilité, il faut en voir la cause dans le travail d'organisation bien plus que chez les francophones de McGill qui réagissent, finalement, plus ou moins comme les autres étudiant-e-s du Québec par rapport à leur journal. L'écœurement et le défatisme du Daily, sa crise, se retrouvent chez plusieurs journaux de CEGEP et d'universités, régulièrement, causant la mort de celui-ci, modifiant le nom et le style de celui-là, etc. Et les difficultés qu'ont ces journaux à s'organiser se ressentent jusque dans leur regroupement national, la Presse étudiante du Québec.

La conception qu'on s'est toujours faite au Daily de l'Édition française est celle-là même qu'on doit accuser aujourd'hui des ratés que connaît le journal. Le Daily français a gravité, d'année en année, autour d'une seule personne, la ou le rédac-chef, qu'on a jamais vraiment formée à décentraliser le savoir et le pouvoir. Il y a aussi du tort des équipes qui, lorsqu'elles ont existé, n'ont pas vraiment cru bon de prendre leurs responsabilités de collectif en main, là où le rédac-chef travaillant alors à animer la vie d'équipe, pas à la décider.

Ainsi donc, cette année, des personnes qui ont fait un immense travail au Daily français ces dernières années, ont claqué, lâché, sont parties. Cause directe de la concentration excessive des tâches et du travail dans les mains des mêmes, l'écœurement les a gagnées. (Vous ne lirez plus les Trotteuses(rs) cette session.) Au même moment, par contre, du sang nouveau, toute une nouvelle équipe même, a envie de journalisme et y perd des poteaux riches en expérience. Pas tous les poteaux, mais de bons poteaux.

Sans revenir aux violons et aux trémolos, il faut que celles et ceux-ci de l'équipe déplumée aient l'opportunité de poursuivre le travail entrepris en 1978 au Daily français et jusque dans les années 40 chez d'autres journaux québécois. Il y a pour ça la PEQ: plus de 35 journaux membres, de la formation journalistique, du travail thématique sur les femmes, les gais et les lesbiennes, sur les politiques en éducation et envers la jeunesse, etc. Il y a aussi les nouvelles énergies qui se pointent à chaque début de session (il fallait bien que je place mon appel à la nation).

Alors que le gouvernement commande des études sur l'impact des journaux étudiants dans les écoles, alors que déçue déçue du McGill Daily une Linda Frum publie un McGill Magazine (déjà, elle va nous battre sur notre propre terrain: nos informateurs nous assurent que des femmes, des gais et des... francophones y collaborent maintenant), alors qu'on nous prend au sérieux quoi, l'équipe de l'Édition française se réunit les mercredis à 15h au local du Daily (Union B-03). On ne vous demande pas de venir...

Jacques Leroux



At the 46th National conference of Canadian University Press (CUP) in North Bay, Ontario, the Statement of Principles and the Statement of Purposes for the CUP News Exchange were redrafted. The redrafts passed with no opposition by CUP member newspapers.

The CUP Code of Ethics, already banning sexist and racist copy, was amended to disallow bias or prejudice on the basis of sexual orientation in CUP newspaper copy.

As well, a motion was passed unanimously giving a mandate to all newspapers to publish the new Statement of Principles in their newspapers and circulate the document widely among their staffs for discussion and debate.

The following is the new CUP Statement of Principles:

We, the members of Canadian University Press, affirm that we hold the following principles in common:

That the major role of the student press is to act as an agent of social change, assisting students in understanding and acting against oppression and injustice, and emphasising the rights and responsibilities of the student;

That the student press must, to fulfill this role, perform both an educative and active function, and critically support the aims of groups serving as agents of social change;

That the student press must use its influence as an agent of social change responsibly, as outlined in the Canadian University Press Code of Ethics, presenting campus, local, national, and international news fairly and accurately, and interpreting ideas and events to the best of its ability;

That the student press must as its main priority assist students in acting against any system where it is found to be preserving a hierarchy based on power and privilege, or to be oppressive to women, lesbians and gay men, indigenous people or ethnic, religious or other minorities;

That the student press must use its relative freedom from commercial and other controls to ensure that it acts in accordance with its major role, and to examine the issues that other media avoid.

We affirm that the following rights and responsibilities are necessary for the effective implementation of the above principles:

That Canadian University Press members have the right to determine and uphold their editorial policy, in-

cluding advertising policy, regardless of pressure from student governments, administrations, or any others;

That members have the right to be free from implicit editorial control resulting from financial control of the newspaper by student governments, administrations, or any others;

That, to the fullest possible extent, members should be financially autonomous from any group other than the students who fund them;

That members have the right to receive in full and without delay student levies collected by administrations or budgets approved by student governments;

That members should have a written constitution including the following:

- That the staff democratically determines the newspaper's editorial policy and internal structure;

- That the newspaper guarantees regular, publicised staff meetings with democratic procedures;

- That the staff has the right to elect, impeach or censure its editors, co-ordinators or other staff positions;

- That the newspaper defines qualifications for voting staff members;

- That the staff alone evaluates through due process charges that any of its members have acted irresponsibly;

- That the newspaper must be open to, but not limited to, all students;

- That the newspaper must provide a forum for the free exchange of ideas and opinions among, but not limited to, students;

- That the newspaper has the right to prohibit publication of material that it deems to be sexist, racist, or homophobic, or that contravenes Canadian laws on libel or hate literature;

That members have the responsibility to participate in Canadian University Press, as outlined in the constitutional bylaws;

That members have the responsibility to provide a forum for and respect the free exchange of ideas and opinions within Canadian University Press;

We affirm that these principles define us as a co-operative, and that collectively we have the right to set membership criteria and to evaluate, with full consideration for due process, members' adherence to these principles;

And that only continual criticism, refinement and re-evaluation can ensure that this remains a living document.

All contents copyright © 1983 by the Daily Publications Society. All rights reserved. The opinions expressed in the pages of this newspaper do not necessarily reflect the views of McGill University. Products or companies advertised in this newspaper are not necessarily endorsed by the Daily staff. Printed at Imprimerie Dumont, 9130 Boivin, L'Assise, Québec.

Editor-in-chief
Rédacteur-en-chef de l'Édition Française
Senior News Editor
News Editors

Photo Editor
Production Co-ordinators

Science Editor
Sports Editor
Supplement Editor
Features Editor
Production assistants

Suzi Goldenberg
To be elected
Albert Nerenberg
Jenny Beaman
Melinda Wittstock
(1) to be elected
To be elected
Kirsty Clarke
Colin Tomlins
Heather Penluk
Takane Chloé Aizeki
Brendan Kelly
Moira Ambrose

Editorial Offices: 3480 McTavish, room B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9 — (514) 392-8955. Business Manager: Marian Aronoff — (514) 392-8959. Assistant Business Manager: Martin Siberok. Advertising: Boris Shedov & Ann Sullivan room B-17 (514) 392-8902. Typesetting and Assembly Staff: Ken Banks, Marie Bernardo, G. Pierre Goad, Les Gooden, Julianne Pidduck, Michel-Adrien Sheppard, Paula Siepniewicz, Bianca Tessier-Lavigne, and Colin Tomlins. Daily Typesetting Shop: 392-8959. Divine Guidance: Michael Pacholka & Boris the kitty. The Daily is a founding member of Canadian University Press (CUP), La Presse Étudiante du Québec (PEQ), and Campus Plus (CUP Media services).

Un an après Big Brother

par Daniel M. Weinstein

Il fallait plus ou moins s'y attendre. Les bouteilles de champagne ont à peine été ouvertes pour célébrer l'arrivée de 1984, et nous voilà déjà submergés par un véritable barrage d'articles, d'émissions aussi bien à la télévision qu'à la radio, dévoués à celui qui de manière plus ou moins arbitraire aura été nommé prophète officiel de l'année en cours, George Orwell. 1984 sera sans aucun doute l'année de 1984, et d'ici le prochain réveil du nouvel an, nous aurons sûrement reçu suffisamment d'informations orwelliennes pour faire de chacun d'entre nous de véritables experts en la matière.

Plutôt que de produire encore un article de plus à propos de cet important écrivain anglais et de son oeuvre, ne serait-il pas préférable de nous occuper — un peu à l'avance peut-être — de l'année prochaine. A quel ressemblera 1985? Il y a quelques années, le célèbre écrivain anglais Anthony Burgess publia un livre qui suggéra quelques éléments de réponse. Plus

de poésie, et travailla pendant un certain temps au musée du mouvement ouvrier de Budapest. En 1968, cependant, il fut inculpé dans le cadre du «procès des maoïstes», et condamné à sept mois de prison avec sursis. Il fut de plus exclu du Parti communiste hongrois. Sous ces conditions, Dalos savait fort bien que, même en ayant recours au réseau illégal des samizdat, il ne réussirait pas à faire publier un livre aussi «chaud» que 1985. Germaniste de formation, il écrivit donc le livre en allemand, et fit passer le manuscrit en Allemagne, où il fut publié à Berlin-Ouest par les éditions Rotbuch.

En gros, le récit de Dalos commence là où se terminait celui d'Orwell. L'on apprend dès la première page du livre que Big Brother serait mort le 3 janvier 1985. L'auteur, partant de cette prémisse intéressante, nous décrit les événements qui font suite au décès de celui qui avait régi avec une telle main de fer la destinée de l'Océania. Nous retrouvons tous les personnages qui avaient peuplé le roman d'Orwell: Winston Smith, le

précédemment, avaient été ses ennemis jurés. Le premier chapitre du livre le retrouve en train d'élaborer avec O'Brien la mise sur pied d'une nouvelle revue, le *Times Literary Supplement*, qui aurait pour rôle d'habituer les Océaniens à l'idée d'une libéralisation progressive rendue nécessaire par la mort de Big Brother, ainsi que par les échecs militaires subis par l'Océania aux mains de l'Eurasie. Julia Miller, pour sa part, qui avait été liée à Winston dans une union criminelle, est devenue adversaire politique de son ancien amant, en ce qu'elle représente la faction conservatrice du mouvement de réforme, par opposition aux forces radicales menées par Smith.

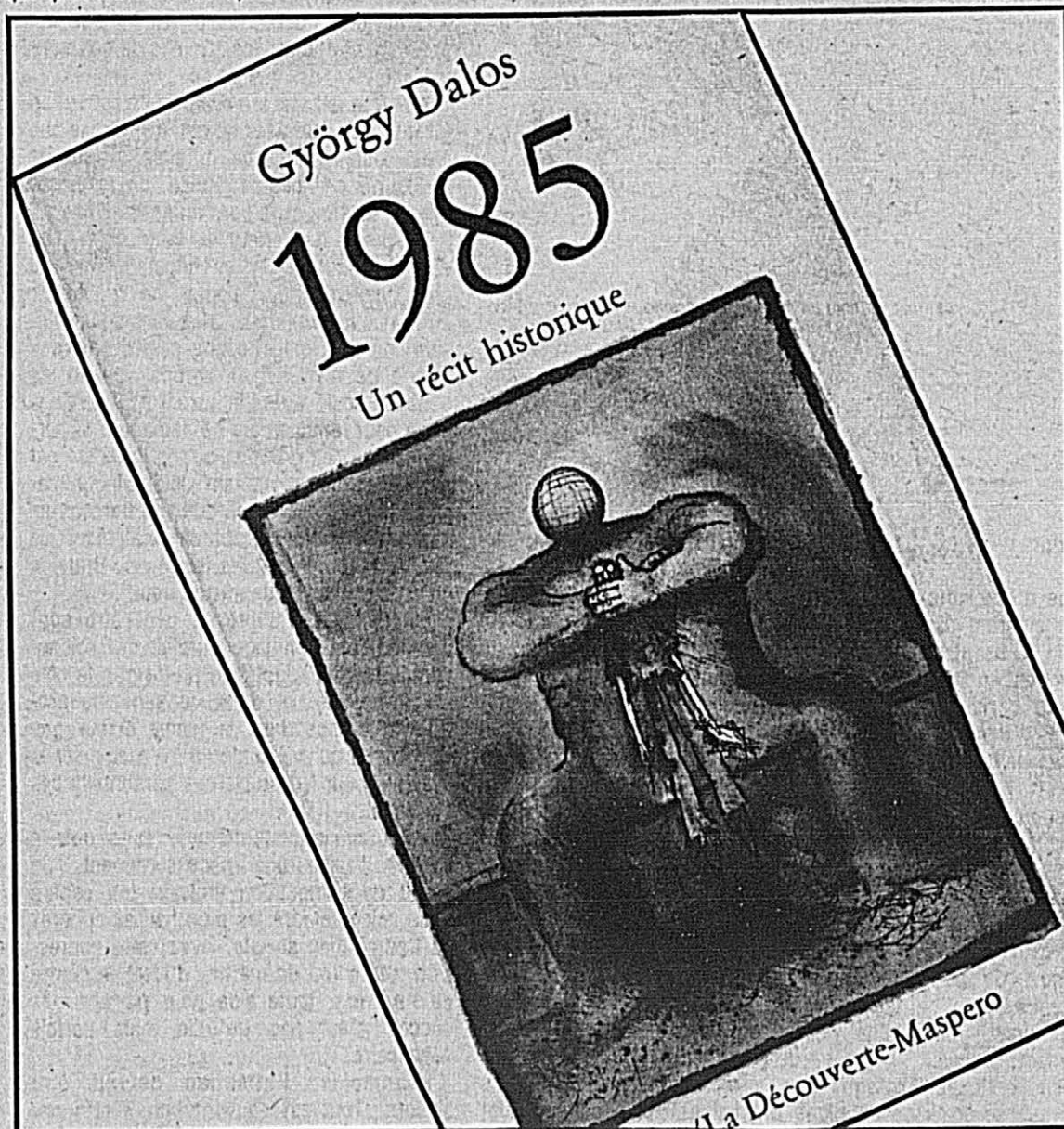
A la suite de compromis entre ces divers groupes, une vague de réformes se met à souffler brièvement sur l'Océania. L'on assiste même à une véritable révolution populaire, initiée par un ouvrier de conviction musulmane, Muhammad Stanley. De manière plus ou moins prévisible, cependant, Dalos fait terminer son récit sur une note pessimiste, l'élan libéralisateur

factice de l'optimisme aveugle. Comment réagissent-ils? Certains tombent dans l'excès, d'autres dans la folie et le suicide. C'est à ce genre de question que veut répondre l'auteur, en gardant cependant bien en vue le fait que ce qu'il cherche à produire n'est pas un pamphlet politique mais plutôt un récit se caractérisant par un humour caustique et grinçant, à l'exemple de l'écrivain anglais dont il s'inspire.

Dalos évite de tomber dans le tract didactique et pompeux en utilisant une stratégie narrative fort ingénieuse: le narrateur de 1985 est un historien qui, écrivant en l'an 2035, cherche à retracer à partir de textes divers les événements qui se produisirent en Océania à la suite de la mort de Big Brother. Il fait donc avancer l'histoire en reproduisant des courts extraits de livres qui auraient été écrits respectivement par Smith, Julia Miller et O'Brien, ainsi que des textes rédigés par

l'organe de presse d'Océania. Cette méthode sert à nous montrer à quel point la vision des faits peut être altérée par des différends de point de vue idéologique. Le narrateur-historien, pour sa part, n'intervient qu'à l'aide de brèves notes inscrites en bas de pages, souvent très drôles, cherchant à nous faire comprendre que la situation en 2035 ne s'est pas beaucoup améliorée depuis 1985.

Dalos est demeuré fidèle à l'esprit d'Orwell également en ce qu'il n'existe aucune «clé» précise qui puisse épuiser la signification de son livre. En effet, bien que l'auteur cherche principalement à créer une métaphore se référant à l'après-stalinisme en Hongrie, son récit possède une signification beaucoup plus large: il peut s'appliquer de manière bien plus générale à tout cas de libéralisation trahie. Un livre intéressant, bien fait et subtil, donc, à recommander vivement à tous ceux qui rêvent d'une suite à 1984.



récemment, cependant, l'auteur hongrois György Dalos, a fait publier un «récit historique» qui se veut une suite au roman d'Orwell. Il s'agit de 1985, un livre qui remet à jour certains thèmes centraux du roman duquel il s'inspire tout en restant fidèle à l'esprit de ce dernier.

Avant de faire publier le présent livre, Dalos avait déjà fait paraître dans sa Hongrie natale des recueils

protagoniste principal, O'Brien, le flic du Parti, Syme le philosophe et Parsons l'historien, tous sont présents dans le livre de l'écrivain hongrois, revenant pour remplir des rôles qui nous surprennent parfois.

Par exemple, Winston Smith, dont le zèle anti-étatiste avait été si intransigent dans le roman d'Orwell, se met dans 1985 à composer avec ceux-là même qui,

étant définitivement écrasé par une vague de réaction.

Tout au long du livre, Dalos se livre à des réflexions amusantes sur la logique de la réforme dans une société qui, pendant si longtemps, a été contrainte à vivre sous le joug du totalitarisme. Du jour au lendemain, par exemple, l'on permet aux gens d'exhiber leurs réelles émotions, plutôt que de porter constamment le masque

WINTER SEMESTER SUPER SPECIALS

ONE INCH BINDERS

reg: 2.99
now: 1.49

200 SHEETS

reg: 2.99
now: 1.39

DUO-TANGS

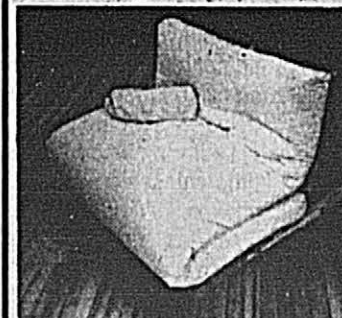
reg: .49
now: .19

Limit 3 per customer

CRESCENT PHARMACY
A. GOLDSTEIN, PHARMACIST
The Students' Pharmacy
455 Sherbrooke West, 849-6019
(corner Durocher)

sale - Jan 10, 11 (while supply lasts)
10% McGill student discount on regular priced merchandise
Personal cheques accepted with I.D. card

from
FUTONIA
The Super Sofa Bed



**GREAT JANUARY
SALE**
(until Jan 22)

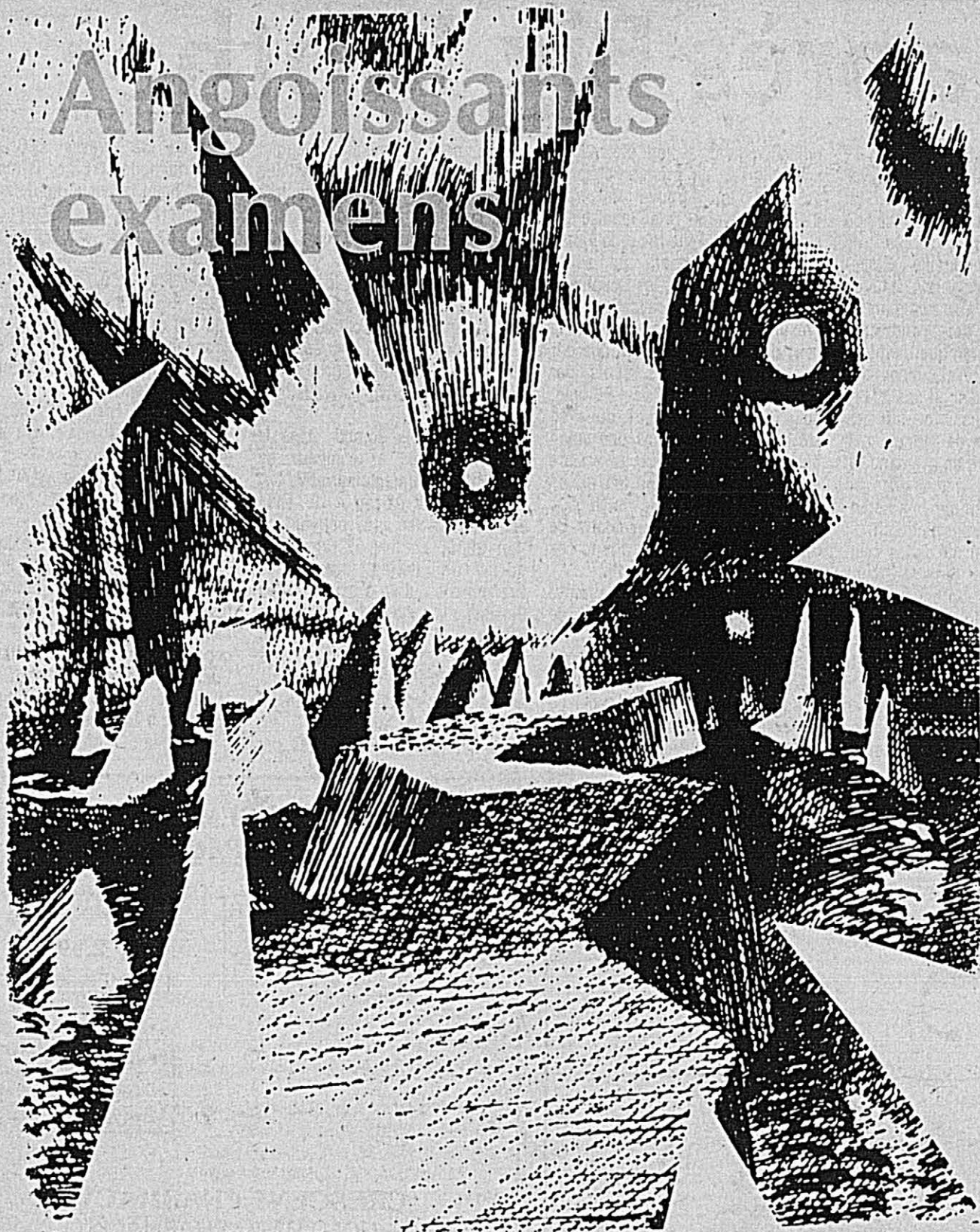
10% off most of our
products, plus great
package deals available.

Single Sofa Bed \$299
Double Sofa Bed \$349
Queen Sofa Bed \$399

Includes futon, folding maple sofa bed base,
and solid colour futon cover.

370 Duluth E., Montreal tel: 843-4739
307 Lakeshore Rd., Pte Claire tel: 694-8786

Angoissants examens



par Richard Latendresse

Il existe à McGill, cette institution de génies connus et méconnus, de surdoués naturels et de prodiges sans souci, il existe, dis-je, pour ces cerveaux mobiles des services de conseillers qui, comme tout bon groupe de simili-fonctionnaires, surent percevoir nos besoins les plus subtils, s'assurer du travail et régler, dans le même élan, nos problèmes d'étudiants par d'adroites et constantes solutions, «signed, sealed, delivered».

Ils offrent, entre autres, des groupes de préparation au mariage et d'amélioration des comportements en société; ils sont prêts à aider l'abandonné qui quitte le foyer familial pour la première fois, le cachottier au prise avec une gonorrhée, le diplômé frais sorti, déjà au chômage.

C'est le McGill University Counselling Service, sis au Powell Student Services Building au coin de Peel et Dr. Penfield. Ils sont, semble-t-il, à l'affût de tout ce qui pourrait nuire aux succès scolaires des étudiants et une de leurs trouvailles a attiré l'attention de notre prestigieux journal.

En effet, même les talents les plus éveillés ne sont pas à l'abri des pressions des périodes d'examen. Furent donc créées des sessions pour ceux souffrant d'anxiété, d'énerverment, de tourment, de tranches, d'angoisse, de maladie de Parkinson, de surdité, d'alcoolisme, de pop corn, bref ne

se sentant pas bien avant et durant les examens.

Deux groupes d'une dizaine d'étudiants chacun (les organisateurs considérant six personnes comme un minimum suffisant et dix un maximum raisonnable) mirent en marche ce programme en octobre dernier à raison d'une heure par session, d'une session par semaine et de six semaines jusqu'à la mi-décembre.

Les résultats, paraît-il, furent particulièrement intéressants (un seul étudiant n'a pas complété les sessions) et Mme Ruth Mencow, une des deux responsables de ce programme, nous souligna d'ailleurs qu'il allait se poursuivre dès le début de cette session aussitôt que le nombre requis de participants sera atteint.

Leur méthode considère avant tout différentes attitudes des étudiants universitaires aux périodes d'examen critiques: ainsi des comportements tels que se comparer aux autres dans la salle d'examen («Cet étudiant semble si détendu»; «Je n'ai que trois pages d'écrites et lui a déjà deux cahiers de complétés», etc), se préoccuper des réactions de son corps (sueur, tremblement, etc), tirer des conclusions négatives éternelles («Je n'en sais vraiment pas assez pour faire cet examen»; «Les autres ont l'air de réussir tellement plus facilement», etc) ont entraîné la création de cet atelier divisé *grosso modo* en trois parties.

La première se concentre sur une facette

technique en tentant de procurer aux participants de nouvelles méthodes d'étude, des approches différentes pour l'organisation de leur temps et la planification du travail à long terme. Mme Mencow insiste cependant beaucoup pour dire que peu d'emphasis est réellement mise à ce niveau, les étudiants sachant généralement bien se préparer pour les examens mais paniquant devant le questionnaire.

A vrai dire, le poids du service repose principalement sur la dernière partie qui suit la relaxation (la seconde portion) qui, elle, cherche justement à préparer les collaborateurs au grand coup final.

Ce coup est lié tout simplement au principe de la pensée positive. On cherche à substituer des vues positives aux idées négatives que suscitent les tests.

Au lieu de paniquer ou de se morfondre lorsque les professeurs annoncent les évaluations prochaines, les étudiants sont entraînés à plutôt penser comment ils arrangeront leur temps au cours des semaines qui suivront pour arriver prêts à l'examen.

On les pousse à se concentrer sur ce qu'ils savent, préférablement que sur ce qu'ils ignorent encore. Bref, on encourage les images positives, neuves, fortes pour les mauvais reflets, tristes et désespérants.

C'est un procédé qui n'a pas que des qualités mais qui semble répondre adéquatement aux espérances des étudiants, déjà forts d'un apprentissage complet et en quête d'assurance, et qui viendraient, selon Ruth

Mencow, d'un peu partout (à l'exception notable des facultés de Droit et de Médecine) et de façon équivalente d'un sexe comme de l'autre.

Lorsque nous avons abordé les causes de ces réactions des étudiants aux examens, mon interlocuteur n'a pas considéré les évaluations elles-mêmes comme les sources de ces attitudes (n'ayant guère d'autres moyens à proposer pour la détermination des réussites et échecs) et a plutôt souligné que l'abandon paraît plus concret et total pour l'universitaire après le Cégep et d'autant plus qu'il doit aborder les matières sous les angles de multiples lectures et autres notes contrairement à l'unique «textbook» cégepien souvent rencontré.

Mme Mencow précise toutefois que son programme ne s'arrête pas vraiment à cette étape puisque d'autres services s'occupent de ces problèmes («reading» et «writing center» de la faculté d'Education). Selon elle, si les étudiants pouvaient être mieux informés des services qui leur sont offerts, ils pourraient très tôt faire face aux problèmes et dès lors les éviter aux examens. Et l'emploi est sauf!

Somme toute, bien qu'utiles en leur genre, ces groupes s'insèrent gentiment dans le cadre universitaire global. On n'essaie pas d'enrayer les tensions, mais de les supporter un peu mieux.

Dans cette mesure, on pourrait se demander si ce qu'ils offrent ne perpétue pas avec plus de vigueur l'esprit déraisonné de compétition, la recherche de la perfection à tout prix, pour notre satisfaction en satisfaisant d'abord les attentes de notre entourage.

Ainsi, le fait que les séances de relaxation furent très appréciées ne montre-t-il pas que c'est justement parce qu'elles offrent de meilleures chances de réussir, de composer avec la tension sans pour autant l'éliminer?

Et puis, les effets à long terme du remplacement des vues négatives par de plus positives (leur slogan est d'ailleurs: *Plus vous les pratiquez, plus elles se produisent*) ne pourront être que plus désastreux face à de nouvelles pressions quand les pensées positives ne le seront pas assez.

On peut franchement se demander la pertinence de ces groupes quand l'anxiété est perçue comme distrayant de l'objectif majeur (sic) qui est, selon eux, de mieux surpasser les autres, d'obtenir finalement les résultats qui attirent les louanges. Bref, ce qu'on a toujours attendu de nous.

Evidemment, l'effort ne peut être condamné. Il est dommage toutefois que soit accentué le côté adaptation plutôt que le côté transformation, et dans ce sens, le programme tombe dans la même erreur que l'approche qui ne tenderait qu'à accuser le système pour les problèmes personnels des étudiants.

Nous avons nous-mêmes, sans que la société l'encourage nécessairement, un esprit de compétition malsain qui espère nous voir atteindre les plus hautes sphères de l'admiration sociale. Avec cette impression d'être (ou de mériter d'être) le centre de l'univers, toute aide pour parfaire nos succès n'est pas qu'utile mais parfois nécessaire.

Néanmoins, l'attention devrait être ailleurs. Tout est souvent bon à réformer sauf nous-mêmes. Nous voir en face, être franchement conscients de nos intérêts, respecter nos capacités, nous avouer nos motivations équivalaient à nous remettre en question, à évaluer nos comportements dans une mesure et un sens sans doute trop bouleversants.

Il est plus facile pour l'instant d'accuser le système et de penser plus positivement que de mieux considérer la réalité et de chercher à raffermir définitivement notre identité et notre équilibre *intra et inter-personnels*.

Jusqu'aux prochains examens...

Godard: encore du bruit...

par Sophie Beaulé

O passion, toi la divine comédie... Une fois de plus Godard, dans son dernier *Prénom: Carmen*, nous invite à pénétrer dans son univers intime, ses «métaphores obsédantes»: passion, femmes, amour, cinéma, argent. Telles s'avèrent les constantes du monde personnel de ce cinéaste de la Nouvelle-Vague.

Le titre dit tout. «Carmen» c'est bien sûr la femme-passion, dévorée par un amour aliénant, n'échappant point à une vie tourmentée et une mort violente. «Prénom» signifie le questionnement existentiel de Carmen:

- «Qu'est-ce qui vient avant le nom?» demande Carmen à son amant Joseph.
- «Le prénom.»
- «Mais avant?»
- «Je ne sais pas.»

Pourquoi sommes-nous ici ensemble? Qu'est-ce qui vient avant nous? Nous sommes purs, c'est la société qui est pourrie! Tel est le cri dans le désert lancé par la jeune héroïne.

Histoire d'amour, de violence et de film, *Prénom: Carmen* c'est la rencontre inéluctable du destin et de l'amour entre Carmen (Maruschka Delmers) et Joseph (Jacques Bonnafé). Carmen, une jeune comédienne, veut faire un film avec des amis. Bien qu'aidée par son oncle (Godard lui-même), les jeunes manquent d'argent et du réalisateur qu'ils veulent absolument entrer dans leur projet.

La jeune femme fera ainsi un hold-up où



elle gagnera les billets verts et où elle aura un coup de foudre en la personne du gardien de sécurité. Les deux s'enfuient au bord de la mer en Normandie.

Et c'est la découverte de la Passion, mais aussi de la violence, de la peur du destin («Je t'avertis, si je t'aime, tu meurs») et de la honte («J'ai honte quand je vois ce qu'une femme fait à un homme»). Malgré les multiples défenses que Carmen élève entre Joseph et elle, la force inéluctable qui attire les amoureux les emportera bientôt devant l'échec (il sera capturé par la police) et la mort (elle mourra tuée par son amant).

C'est aussi l'échec de la passion cinématographique. Le projet, en effet, avortera avec la réticence du producteur, poussant les jeunes à des extrémités regrettables: ils tueront le producteur et sa famille...

Prénom: Carmen nous laisse mi-figue mi-raisin. Autant baroque qu'elliptique, ce film plait par son humour glacial et corrosif mais déçoit par le ton hyper-sérieux des personnages. Beaucoup de scènes s'avèrent exagérées, comme le hold-up et les scènes à l'Hotel Intercontinental. Film baroque aussi par les nombreuses superpositions de plans et de scènes, les dialogues coupés et les nombreuses répétitions (trains, bateaux qui se croisent).

Film elliptique d'autre part, Godard fait de nombreuses allusions à la littérature. Les dialogues sont souvent poétiques. Quelques

plans sont à eux-seuls une synthèse du film. La photographie, merveilleusement chaude, se montre discrète, soulignant les mouvements de l'océan et des âmes. Les personnages cachent tant bien que mal une violence qui éclate par à-coup, brusquement, une sensibilité à fleur de peau.

Mais c'est surtout au niveau sonore que le film se révèle une réussite. La musique de Beethoven, le bruit de la mer rugissant sur les rochers, des wagons de métro se croisant et de la circulation routière se superpo-

sent, s'entrecroisent sans jamais se fondre. De brusques plages de silence mettent les dialogues en évidence, par ailleurs souvent submergés par l'environnement sonore. Godard apparaît fasciné par le son, qui tient contre son oreille son magnétophone.

La bande sonore fait ressortir de plus la plasticité du film, où les mouvements du cœur et du destin s'avèrent au même plan que l'amour et l'art. Le film devient une immense vague, créatrice du monde et de l'homme. *Prénom: Carmen* s'ouvre et conclut

sur la vue de l'océan Atlantique, cette mer ventre maternel que Carmen désire inconsciemment fuir en fuyant son destin et son amant.

C'est finalement grâce à la qualité de la trame sonore que ce film nous accroche. Quant au reste, Godard n'apporte rien de nouveau, hésite entre deux tons, l'un satirique l'autre ronflant, diluant l'intérêt du film.

Prénom: Carmen: un film à écouter, et surtout à prendre avec un - gros - grain de sel...

25 ANS APRES

La Nouvelle-Vague vit toujours

par Sophie Beaulé

1959: la Nouvelle-Vague est née, longue vie à la Nouvelle-Vague... C'était il y a 25 ans. Déjà. Ce nouveau courant de cinéma s'avéra l'emblème d'une révolution à la fois critique et économique. Et Jean-Luc Douin, réunissant un dossier comportant autant un historique de la Nouvelle-Vague que des témoignages d'artistes gravitant autour de ce groupe, publie aujourd'hui *La Nouvelle-Vague: 25 ans après*. Ce dossier, paru aux Editions du Cerf, fait partie de la célèbre collection 7è Art qui a fait la joie des cinéphiles dans les années 60.

Jean-Luc Douin veut rappeler dans le dossier les conditions d'émergence de ce courant qui divisa la critique (suscitant aussi des ébranlements à l'étranger), et dresser un bilan de son impact aujourd'hui. Livre très intéressant pour tout amateur de cinéma ou pour le curieux assoiffé de connaissance.

François Truffaut déclarait à propos de ce nouveau cinéma (*France-observateur*, oct.61): «On ne l'a jamais assez dit: la nouvelle vague, ce n'est ni un mouvement, ni une école, ni un groupe, c'est une quantité, c'est une appellation collective inventée par la presse pour grouper cinquante nouveaux noms qui ont surgi en deux

tenants de la nouvelle vague réhabilitent le cinéma d'Hollywood, se disent fils de Griffith, de Orson Welles et son *Citizen Kane*.

Les tenants de ce nouveau cinéma dégagent la notion d'auteur de film. Un homme, prônent-ils, peut s'exprimer malgré

moyen de conserver les images de l'époque, il devient peu à peu un langage. La mise en scène n'est plus un moyen d'illustrer ou de

présenter une scène, mais une véritable écriture.»



ans...

La nouvelle-Vague en a marre du vieux cinéma archaïque, vieillot, verbeux, sans originalité du cinéma «officiel» de l'époque. Ils en ont assez du cinéma nationaliste qui rejette toute influence américaine et contemporaine. Avec *Les cahiers du cinéma*, les

les contraintes de l'industrie et du commerce. L'on parle de «caméra-style»: «Le cinéma, écrit Alexandre Astruc, est en train de devenir tout simplement un moyen d'expression. Après avoir été successivement une attraction foraine, un divertissement analogue au théâtre de boulevard et un

Cette notion de film d'auteur entraîna deux conséquences: tout d'abord les cinéastes délaissèrent les films à grand déploiement pour monter des films à petit budget. L'on se rappelle de *Le beau Serge* de Claude Chabrol, des *400 coups* de Truffaut ou du premier Godard: *A bout de souffle*.

On montre aussi une grande liberté en face des traditions cinématographiques. L'on rejette les routines professionnelles, hâtant ainsi les progrès techniques. Ce sont eux qui instaurèrent l'utilisation des caméras légères et du film 16mm.

Malgré le foisonnement d'idées et le renouveau apporté par la Nouvelle-Vague, en cela reflet du bouillonnement des années 60, ce courant n'a pas su résister au temps. En effet, dès 1968 on assiste à la disparition de la «belle unité» du groupe, qui se scinde en deux tendances. Avec Chabrol, Truffaut l'on reste fidèle à la notion de spectacle.

Godard par contre continuera à mettre sur pellicule un univers halluciné, pathologique et aliéné dans des images effrayantes.

Et maintenant les jeunes révolutionnaires d'alors sont devenus les grands pontes du cinéma, rafflant tous les titres et honneurs. Ils continuent encore leur influence, même si leur art est désormais classique. 25 ans après, la Nouvelle-Vague qu'est-ce que c'est? «L'héritage est d'autant plus lourd à porter que les places sont chères et bien prises. La relève existe, talentueuse, mais par trop timide face à ces géniteurs encore verts qui ont toujours beaucoup à voir et qui le montrent bien», conclut René Prédal.

Post-exam anxiety hits all

by Amy Kaler

"Evaluation anxiety" — it's better known as fear of failing, and it's more common than ever at McGill.

Ruth Mencow of the McGill Student Counselling Service, runs "Evaluation Anxiety Groups" for students.

Mencow said demands on the service are heaviest in the period just after academic pressure is greatest for most students.

"Once students have the time to think, they start to worry...the most stressful time is right after mid-terms — definitely more so than finals."

Mencow also found that the beginnings of academic sessions bring a rash of nervous students.

"We're swamped right now."

Students who approach the counselling service do so for three reasons, said Mencow.

"Academic, personal and vocational reasons...we see more of the first two around exam times."

Students who need academic counselling find programmes which are geared to help them relax, rather than to teach them to study. Said Mencow, "We're basically for people who prepare well for exams and then freak out."

Last semester, Mencow ran two "anxiety groups" of eight to ten students, for a six week session before final exams. This semester, she hopes to add groups for a different kind of "evaluation anxiety" — that faced by students who are nervous about giving seminars or presentations because they lack skills in public speaking, or communication of ideas.

Mencow said that evaluation anxiety is not concentrated among specific groups at McGill.

"U1 or U5, it makes no difference how long the student has been in school or at McGill."

For information on Mencow's programmes, call 392-5119.

Other distress counselling agencies in the McGill area report no increase in the number of calls corresponding to the cycle of the academic year.

According to Paulette Blais of the Sexual Assault Centre (287 9656), the centre receives calls for non-assault related matters such as depression most frequently in the winter months. Blais attributes this to the holiday season and the weather as well as to possible academic pressures. The centre

deals with the Montreal community, and does not confine itself to McGill.

Jean Claude, of the Tel-Aide distress line, says that Tel-Aide receives more calls "on personal matters" from young people around the time of university exams. However, TelAide is still in the process of compiling statistics regarding its calls, and Claude could not relate the number of callers to academic pressures.

Tel-Aide(935 1105) is a twenty four hour bilingual distress hotline.

WOMEN

HAVE YOU BEEN ASSAULTED?

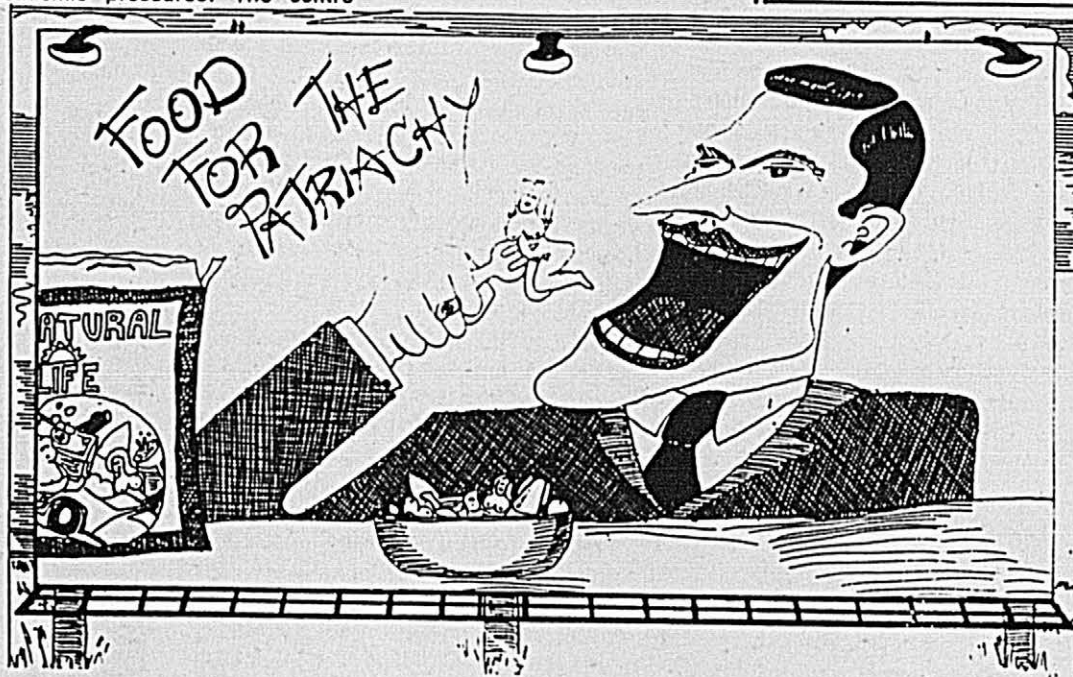
If you have been attacked in the library or on campus, please come down the Daily to Suzy Goldenberg and leave your name so the suspect can be prosecuted.

Exam

The Fashionably Dead

(the average McGill student)

Yes we're dead here too, but hey, we're having fun. The McGill Daily, that gangrene on the corpse of the Canadian University system, welcomes you to high-cadaver journalism. Its a rotten job but we like to do it. There's nothing like burrowing right into the maggot-ridden, greying flab of this fine McGill stinking stiff. Come join us, reeking in our basement cemetery, for some blood-slurping, intestine-munching action.



...Patterson heads probe

continued from page 8

overrode the Senate decision, Vice-Principal Academic Samuel Freedman said, "No, I think it's complementary to the decision of Senate. The findings of Mr. Patterson will be presented to Principal Johnston in written form and then to the Senate."

The results of Patterson's investigation are scheduled to be reported in open session to Senate on March 21st.

DeVoe has been on unpaid leave of absence since late fall. On January 5th Holbein was also given an unpaid leave of absence because, "he needs to devote his full time to the affairs of the company," said Andrew Allen of McGill Public Relations.

Securities Commission moves
The company which owns sole Canadian licencing and Marketing

rights to the DeVoe-Holbein invention, Belgium Standard Ltd., was issued a cease trading order on December 28th following an investigation by the Quebec Securities Commission, said Louise LeBel Chevalier, a Commission investigator.

When questioned on a possible investigation of DeVoe-Holbein Inc, Chevalier replied "DeVoe-Holbein is very close to Belgium Standard as far as we know, but right now we have our hands full with Belgium Standard."

The *Sunday Express* reported Chevalier as saying "Yes, we are looking into it, it would be naive of me to say no..." referring to DeVoe-Holbein Canada.

The Quebec Securities Commission is also investigating G. Ross McPhee, a financial consultant im-

The other listed shareholders are the two professors, and McGill University. The McGill Administration was unaware that McGill owned shares in the International company until the press began investigating the affair.

licated in a number of past charges laid against Montréal financier Irving Kott. Chevalier confirmed that "G. Ross McPhee is mentioned on the cease trading order."

Kott, who helped DeVoe and Holbein set up their company, is also listed on the cease trading order.

McPhee's two Bermuda based firms, Schrieber Ltd and McHeath Stanin Ltd, together hold the largest block of shares in DeVoe-Holbein International.

The McGill Daily
the only place where students are revolting

PROGRAMME OF STUDIES IN INTERNATIONAL DEVELOPMENT (PRODEV)

The programme

- is offered in an interdisciplinary approach
- is given on a full-time basis (September to April) and on part-time basis
- leads to Diploma in International Co-operation.

Admission requirements

- University degree or the equivalent
- Experience in International Development or intention to work in this field
- Working knowledge of the other official language is desirable.

Brochures and application forms can be obtained from:

THE SECRETARY OF THE INSTITUTE
INSTITUTE FOR INTERNATIONAL
DEVELOPMENT
AND CO-OPERATION

University of Ottawa
Ottawa (Ontario)
K1N 6N5

Tel. (613) 231-4910

UNIVERSITÉ D'OTTAWA



UNIVERSITY OF OTTAWA

Come to the
Quebec Winter Carnival!
Delux Coach day excursion
only \$23

Feb 4th
departure 7:00 am
return 10:30 pm
tel: Clair 739-3498
or
Roslyn 337-8702
Pick-ups arranged at
central locations

...samedi soir

suite de la page 1

combé à la tentation du désir...matériel.

Je fais partie du nombre et comme la majorité je me suis laissée aller à des élans de générosité. J'ai fait mille et une promesses. Je n'allais pas combattre des moulins mais je m'imaginai vainquant un désert toujours plus grand, rani-

mant un saël assoiffé. A côté de cet enclin pour les gestes héroïques la quête de la célébrité m'incitait à vouloir être la première civile à fouler la lune. Cet événement devait être raconté dans «The best stuff». Le suspense continue, l'euphorie persiste, le magot n'est pas encore gagné.

Count on Hewlett-Packard
from

Sadie's II

HP10C: Programable Scientific (Reg. \$108.07)
Now \$97.26

HP11C: Advanced Programmable (Reg. \$139.10)
Now \$125.19

HP15C: Matrix Operations, Complex Functions,
Solve & Integrate - Programmable (Reg. \$185.11)
Now \$165.60

HP41C: Alphanumeric full performance expandable
calculator Now \$270.60 (Reg. \$300.67)

HP41CV: Alphanumeric full performance expandable
calculator Now \$382.31 (Reg. \$424.79)

10% DISCOUNT ON ALL HP'S

And don't forget we also have:

pen/pencils	quad pads	film & developing
stamps	drafting equipment	Loio Quebec
bus tickets/C.A.M.	& paper	Newspapers
ticket for events	Staedtler supplies	& Magazines
	E.U.S. jackets, etc.	Cigarettes

Open Monday - Thursday — 8:30 am - 6:00 pm
Friday — 8:30 am - 2:30 pm

Sadie's

I Student Union 392-8926
II McConnell Engineering 392-8960

a service of the
McGill
'Students' Society

COPIES MCGILL

908 Sherbrooke St. West
(facing McGill University)

5¢ PHOTOCOPIES
QUICK SERVICE
Collating incl.
OR LESS 3-Hole punch incl.

BOUND BOOKS 5¢ A COPY

• watch for our monthly specials
• monthly draws for attractive gifts
Monday to Friday 8:30 to 6:00
Saturday 10:00 to 4:00
844-5910

CONCORDIA UNIVERSITY



Concordia University Graduate Fellowships
Master's level \$6500 Doctoral level \$7500

David J. Azrieli Graduate Fellowship \$8000

application deadline: February 1, 1984
announcement of winners: April 1, 1984
commencement of tenure: September 1984 or
January 1985

For details and application forms, contact the Graduate Awards
Officer, S-202, Concordia University, 1455 de Maisonneuve Blvd.
W., Montréal, Québec, H3G 1M8. Tel.: (514) 879-7317.



Hours: Mon-Fri. 10am-10pm
Sat 10am-1pm

*"Get yourself fit
and Love it!"*

Richard Lovat, 4th Dan
Karate & Therapist
invites you to

**Academie d'art physique
SELFIT & LOVAT, Inc.**

where you can pay as you play, choose your own times

1121 Ste. Catherine St. W. Montreal
(above Van Dyke's, 2nd floor)

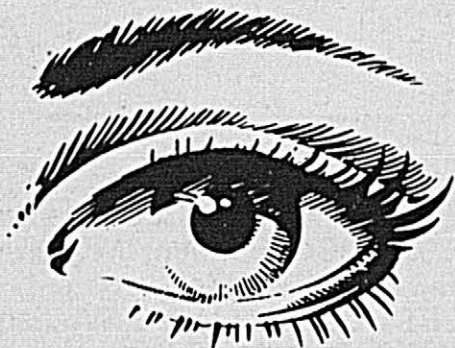
- Special Student Rate with I.D.
- free 3 pc Karate-GI (uniform)
- Introductory trial classes

KARATE-SAMOURAI
Self-Defense
Studio 'K'

DANCE EXERCISE
Aerobic/Jazz Ballet
Studio 'D'

843-5463

courses beginning week of Jan. 9th



Contact Lenses

PERMA15*

thin, supple and
PERMANENT!

Made to be comfortable day and night, this
type of lens is recommended for permanent
wear because it transmits necessary
oxygen to the cornea of the eye at all
times — so the eye keeps its
moisture.

COME TRY THEM!

• Immediate delivery • 3 month
guarantee... and less expensive
than you think!

* Permanent wear lenses for up to 15 days

Jacques Tellier o.o.d.

Dispensing Optician
8415 St. Denis (Jarry metro)

381-5311 387-1575

Dialogue sur l'alcool
Pensons-y. Parlons-en.
Réagissons.

REAGISSONS AUX EXCÈS DE BOISSON.

Canada

*"J'aime prendre
un verre de temps
en temps avec
mes amis de classe, mais
j'ai pas besoin de faire la fête
après une compétition. Quand
j'exécute un bon plongeon,
je l'ai déjà ma
récompense."*

SYLVIE BERNIER
CHAMPIONNE CANADIENNE
PLONGEON AMATEUR



Santé et
Bien-être social
Canada

Health
and Welfare
Canada

Réunion
Edition française, mercredi,
15h00, Union B03. Plan de
travail pour la session

**A good resume
should open doors!**

Does your resume productively
represent your skills and
accomplishments? If not, we can
help. Our process includes an in-
depth interview, layout, final
review plus word processing for
a fast 3 day turn-around.


DRAKE
RESUME SERVICE
281-1930
We know what employers want to know
about you.

Restaurant
McGILL
Pizza

7:00 am - 2:00 am
7:00 am - 3:00 am
(FRI & SAT)

**BREAKFAST
SPECIALS**
7:00 am - 11:00 am

545 MILTON
845-8011 ★ 845-8382

 **FREE DELIVERY**

Vous déménagez?
Étudiant avec camion et équipement approprié
ferait déménagements locaux, petits ou gros.
Travail consciencieux, prix raisonnable.

Appelez Stéphane: 737-7540

Moving?
All local moves done quickly and carefully
by student with large closed truck.
Fully equipped, reasonable rates.

Call Stephan: 737-7540

Grand Special **Salon Ralph** **Extra Special**
Women's & Men's Hair Stylists
Shampoo, cut, wash & blow dry

\$10 for him  \$14 for her 


Perm or modelling, shampoo, cut
and blow-dry: \$33.50

680 Sherbrooke (corner University) (closed Saturday) **844-9688**

Copieville
2050 rue Mansfield (between De Maisonneuve & Sherbrooke)

BELIEVE IT OR NOT!
COPIES AT 4¢

Tél: 842-4401 BOUND DOCUMENTS EXTRA.

 **WOMEN'S UNION**
McGill University
3480 McTavish Street
Room 453
Montreal, Quebec H3A 1X0
502-8020

NOMINATION: for four positions for
the Women's Union Co-ordinating
Committee will open on Jan 11 and close 5
o'clock, Jan 25.
Election will be held February 1



**THE CANADIAN MINERAL INDUSTRY
EDUCATION FOUNDATION**
offers
UNDERGRADUATE SCHOLARSHIPS
in
**MINING or MINERAL ENGINEERING and
EXTRACTIVE or PROCESS METALLURGICAL ENGINEERING**
\$2,000

to students wishing to enter the first or subsequent professional
year of a degree course in Mining or Mineral Engineering
and Extractive or Process Metallurgical Engineering.

For applications contact:
The Secretary,
Canadian Mineral Industry Education Foundation,
P.O. Box 45, Commerce Court West, Toronto, Ont.
or
The Dean of Engineering
Applied Science

CLOSING DATE: FEBRUARY 10, 1984

**MAKE
IT
A
Carlsberg**

INTRAMURAL WINTER SCHEDULE - 1983-84
**ENTRIES OPEN THURSDAY, JANUARY 5,
1984**

BROOMBALL - Men, Women, Co-rec
INNERTUBE WATERPOLO - Co-rec
INDOOR SOCCER - Men, Women, Co-rec
FLOOR HOCKEY - Men
STREET HOCKEY - Men & Women
BASKETBALL - Men & Women
VOLLEYBALL - Men, Women, Co-rec

ENTRY FEE: \$20 per team

**ENTRY DEADLINE: No later than 4:30 p.m.,
JANUARY 12**

CAPTAINS' MEETING:
- Thursday January 12, 7:30 p.m.
- C.O.T.C. Lounge
- A team representative **MUST** attend
this meeting in order to have your team
entered

**ENTRY FORMS ARE AVAILABLE AT THE IM
OFFICE OF THE CURRIE GYM, ROOM G35.**

FOR MORE INFORMATION CALL 392-4730.

McGill Athletics Instructional Program

WINTER SEMESTER IN 1984

The Instructional Program is an opportunity to use the Athletic Facilities and to acquire or improve athletic skills. Members of the staff of the Department of Athletics, as well as qualified part-time instructors, will teach in the program.

Courses are open to all FULL-TIME McGill STUDENTS as well as STAFF, FACULTY and GRADUATES holding a gym membership card (available in the General Office of the Currie Gym).

- In many courses space is limited. First come, first served.
- There will be absolutely no one admitted to a class once it is full.
- At registration there will be a limit of two courses per person.
- You must register in person with an I.D. card or gym membership card.
- Classes start the week of January 16 unless otherwise indicated.

REGISTRATION: Wednesday, January 11th, 1984
Sir Arthur Currie Memorial Gymnasium
475 Pine Avenue West
18:00 hrs.

*** Don't Forget your I.D. Card.**

Save this ad and bring it to registration.

COURSE	FEE	DAY	TIME	NO. OF WEEKS	COURSE	FEE	DAY	TIME	NO. OF WEEKS	COURSE	FEE	DAY	TIME	NO. OF WEEKS
BALLET I	\$22.00	Mon. & Wed.	12:00-13:30	10	BADMINTON I	\$8.00	Mon.	11:00-12:00	6	WORKOUT	\$16.00	Mon. & Wed.	18:00-19:00	8
BALLET II	\$22.00	Tues. & Thurs.	19:00-20:30	10		\$8.00	Tues.	14:00-15:00	6		\$16.00	Tues. & Thurs.	12:00-13:00	8
MODERN I	\$20.00	Tues. & Thurs.	20:30-22:00	10		\$8.00	Fri.	09:00-10:00	6	GET FIT	\$10.00	Mon. & Wed.	17:00-18:00	8
JAZZ I	\$20.00	Mon. & Wed.	20:00-21:30	10		\$8.00	Sun.	11:00-12:00	6		\$10.00	Tues. & Thurs.	08:15-09:15	8
	\$20.00	Mon. & Wed.	17:00-18:30	10	BADMINTON II	\$8.00	Sun.	12:00-13:00	6	TOTAL WORKOUT	\$1.00	Mon.	12:00-13:00	
	\$20.00	Tues. & Thurs.	12:00-13:30	10	TABLE TENNIS	\$5.00	Wed.	09:00-10:00	6		\$1.00	Tues.	17:00-18:00	
	\$20.00	Tues. & Thurs.	13:30-15:00	10	RACQUETBALL	\$25.00	Fri.	15:00-16:00	5			(Begins January 24)		
	\$20.00	Tues. & Thurs.	17:00-18:30	10	(Club 230, Dorval)		Fri.	15:00-16:30	6		\$1.00	Wed.	17:00-18:00	
JAZZ II	\$20.00	Wed. & Fri.	13:00-14:30	10	MARTIAL ARTS						\$1.00	Thurs.	17:00-18:00	
	\$20.00	Mon. & Wed.	18:30-20:00	10							\$1.00	Fri.	15:00-16:00	
	\$20.00	Tues. & Thurs.	18:30-20:00	10	AIKIDO	\$16.00	Tues. & Fri.	17:00-19:00	10	AQUATICS				
AEROBIC DANCE	\$15.00	Mon. & Wed.	12:00	8	SHORINJIYU I	\$15.00	Mon. & Wed.	19:00-20:30	10	RED CROSS PROGRAM	\$10.00	Mon.	19:00-20:00 (C)	6
FITNESS	\$15.00	Tues. & Thurs.	13:00-14:00	8	SHORINJIYU II	\$15.00	Mon. & Wed.	20:30-22:00	10	(Yellow, Orange, Red, Beginners)	\$10.00	Tues.	20:00-21:00 (W)	6
	\$15.00	Tues. & Thurs.	16:00-17:00	8	SHOTOKAN I	\$15.00	Tues. & Thurs.	15:00-16:30	10		\$10.00	Wed.	19:00-20:00 (C)	6
	\$15.00	Tues. & Thurs.	17:00-18:00	8	SHOTOKAN II	\$15.00	Tues. & Thurs.	16:30-18:00	10		\$10.00	Sat.	10:00-11:00 (W)	6
	\$15.00	Tues. & Thurs.	18:00-19:00	8	SAMURAI I	\$15.00	Tues. & Thurs.	08:10-09:40	10	MAROON AND BLUE	\$10.00	Tues.	20:00-21:00 (W)	6
SOCIAL I	\$14.00	Mon.	19:00-20:30	10	SAMURAI II	\$15.00	Mon. & Wed.	08:10-09:40	10	(Junior Level)	\$10.00	Sat.	09:00-10:00 (W)	6
	\$14.00	Mon.	20:30-22:30	10	JUDO	\$16.00	Mon. & Wed.	17:30-20:00	10	GREEN, GREY, WHITE	\$12.00	Tues.	20:00-21:30 (W)	6
	\$14.00	Wed.	19:00-20:30	10	WOMEN'S SELF-DEFENSE	\$12.00	Sat.	10:00-12:00	8	(Inter. & Sr. Level)	\$12.00	Sat.	09:00-10:30 (W)	6
SOCIAL II	\$14.00	Wed.	20:30-22:30	10	VARIA					ESSO SWIM (Speed Tech)	\$14.00	Mon & Wed.	20:00-20:45 (C)	6
TAP	\$10.00	Fri.	15:00-16:00	8	ARCHERY	\$10.00	Wed.	13:30-14:30	6	DIVING	\$12.00	Mon.	19:00-20:15 (C)	6
RACQUETS						\$10.00	Fri.	13:30-14:30	6	(Springboard)	\$12.00	Wed.	19:00-20:15 (C)	6
SQUASH I	\$8.00	Mon.	08:30-09:45	5	FENCING I	\$14.00	Tues. & Thurs.	18:00-19:00	10	STROKE IMPROVEMENT	\$10.00	Tues.	20:00-21:00 (C)	6
	\$8.00	Mon.	10:15-11:30	5	FENCING II	\$14.00	Tues. & Thurs.	19:00-20:00	10		\$10.00	Thurs.	20:00-21:00 (W)	6
	\$8.00	Mon.	14:30-15:45	5	GOLF	\$8.00	Tues. & Thurs.	20:00-21:00	10		\$10.00	Sat.	10:00-11:00 (W)	6
	\$8.00	Tues.	08:30-09:45	5		\$8.00	Mon.	14:30-15:30	6	SWIMNASTICS/AQUACISES	\$14.00	Tues. & Thurs.	13:15-14:00 (W)	7
	\$8.00	Tues.	10:15-11:30	5	SKATING I	\$12.00	Wed.	14:00-15:30	8	SWIM FIT	\$14.00	Mon. & Wed.	08:00-08:45 (W)	7
	\$8.00	Tues.	14:30-15:45	5		\$12.00	Fri.	14:00-15:30	8		\$14.00	Mon. & Wed.	13:15-14:00 (W)	7
	\$8.00	Wed.	08:30-09:45	5	SKATING II	\$12.00	Thurs.	14:00-15:30	8		\$14.00	Tues. & Thurs.	12:15-13:00 (C)	7
	\$8.00	Wed.	10:15-11:30	5	YOGA I	\$12.00	Sat.	09:30-11:30	8		\$14.00	Tues. & Thurs.	19:00-19:45 (C)	7
	\$8.00	Wed.	14:30-15:45	5		\$12.00	Tues.	08:00-09:30	8	SYNCHRO SWIM/WATER SHOW	\$12.00	Mon.	19:45-21:00 (W)	8
	\$8.00	Thurs.	08:30-09:45	5	YOGA II	\$12.00	Mon. & Wed.	17:30-18:45	8	(& Star Program)		Wed.	19:45-21:00 (W)	8
	\$8.00	Thurs.	10:15-11:30	5	HOCKEY I	\$20.00	Mon. & Wed.	19:00-20:15	8	CERTIFICATION COURSES (Minimum number required)				
	\$8.00	Thurs.	14:30-15:45	5	HOCKEY II	\$20.00	Tues. & Thurs.	17:00-18:15	8	BRONZE	\$20.00	Mon. (classroom)	19:30-20:45 (C)	7
	\$8.00	Fri.	08:30-09:45	5	EQUESTRIAN	\$70.00	Tues.	15:45-17:00	8	MEDALLION (plus exam fee)		(pool)	20:45-22:15	
	\$8.00	Fri.	10:15-11:30	5		\$70.00	Thurs.	15:45-17:00	8	BRONZE CROSS	\$20.00	Tues. (classroom)	20:00-21:00 (C)	6
	\$8.00	Fri.	14:30-15:45	5		\$70.00	Sun.	11:30-12:30	6	(pre-requisite Bronze plus exam fee)		(pool)	21:00-22:30	
	\$8.00	Sat.	09:15-10:30	5	CROSS COUNTRY SKIING I	\$12.00	Tues.	20:00-21:00	6	Medallion		Fri. (classroom)	12:00-14:00 (W)	8
	\$8.00	Sat.	10:45-12:00	5		\$12.00	Tues.	15:15-16:45	4	(Red Cross/RLSS)		(pool)	14:00-17:00	
SQUASH II (1/2 hr. session)	\$10.00	Mon. (between)	12:15-15:15	2		\$12.00	Wed.	10:15-11:45	4	NATIONAL	\$75.00	Wed. (classroom)	18:45-20:45 (C)	10
	\$10.00	Tues. (between)	19:00-22:00	2		\$12.00	Wed.	13:15-14:45	4	LIFE GUARD (Pool Option)		(pool)	20:45-22:45	
	\$10.00	Wed. (between)	13:00-16:00	2		\$12.00	Fri.	12:15-13:45	4	* SCUBA	\$6.00	Thurs. & Fri. (classroom)	18:30-19:45 (C)	
	\$10.00	Thurs. (between)	19:00-22:00	2		\$12.00	Sat.	11:15-12:45	4			(pool)	19:45-21:45	
	\$10.00	Fri. (between)	12:15-15:15	2		\$12.00	Sat.	12:30-13:30	6					
	\$10.00	Sun. (between)	10:45-13:45	2		\$12.00	Sat.	11:15-12:45	4					
TENNIS I	\$8.00	Mon.	10:00-11:00	6	CROSS COUNTRY SKIING II	\$12.00	Mon.	11:15-12:45	4					
	\$8.00	Mon.	15:00-16:00	6		\$12.00	Tues.	15:15-16:45	4					
	\$8.00	Tues.	11:00-12:00	6		\$12.00	Wed.	10:15-11:45	4					
	\$8.00	Tues.	13:00-14:00	6		\$12.00	Wed.	13:15-14:45	4					
	\$8.00	Tues.	14:00-15:00	6		\$12.00	Fri.	14:15-15:45	4					
	\$8.00	Wed.	09:00-10:00	6		\$12.00	Sat.	09:15-10:45	4					
	\$8.00	Wed.	12:00-13:00	6		\$12.00	Sat.	11:15-12:45	4					
	\$8.00	Wed.	16:00-17:00	6		\$12.00	Sat.	11:15-12:45	4					
	\$8.00	Thurs.	09:00-10:00	6	WEIGHT TRAINING (CO-ED)	\$10.00	Tues.	09:15-10:45	4					
	\$8.00	Fri.	09:00-10:00	6		\$10.00	Thurs.	12:15-13:45	4					
	\$8.00	Fri.	10:00-11:00	6		\$10.00	Mon.	18:00-19:30	5					
	\$8.00	Sat.	09:00-11:00	3		\$10.00	Tues.	09:30-11:00	5					
	\$8.00	Sat.	15:00-17:00	6		\$10.00	Tues.	18:00-19:30	5					
TENNIS II (Indoors, Rockland Sport, St. Laurent)	\$40.00	Fri.	15:00-17:00	6		\$10.00	Wed.	13:30-15:00	5					
						\$10.00	Wed.	18:00-19:30	5					
						\$10.00	Thurs.	18:00-19:30	5					
						\$10.00	Fri.	14:30-16:00	5					

Don't forget your I.D. card. Save this ad and bring it to registration.

Refund Policy: An administrative fee will be charged for withdrawal prior to course starting. No refunds will be given after course starts.

CO-ORDINATORS: Peter M. Smith
Philip Quintal

Direct further inquiries to:

Office G7
Currie Gymnasium
392-4737

SIDEWALK SALE

January 10,
11, 12, 13 & 14



REALISATION
TRIZEC



CORNER UNIVERSITY
AND DE MAISONNEUVE



Show your Mc Gill
Card and obtain

10% OFF

ANY MEAL PURCHASE

Tassy Food

DAILY LUNCH
SPECIAL

\$3.25

from only



Present your Mc Gill Card
for

A smoked meat sandwich platter
including cole slaw, dill and fries
and a 7 oz. soft drink

\$3.05

for only

Ben Ash

FREE!

One small soft drink with
a meal purchase of \$3.25
or more



20% OFF

All beer & wine
purchases

(excluding "Happy Hour")

BISTRO

le fût n'en bulles

SIDEWALK SALE SPECIAL

Hamburger, french fries,
soft drink

\$2.45

only

CHEZ CROQUINOLES

**SIDEWALK SALE SPECIAL
FREE**

Delicious shrimp crackers
with each plate ordered



Restaurant
Caravelle

HOT DOG

Regular Price \$1.15

Special

89¢

January 10th to 14th

pik-nik



BAKERY SPECIAL!

"Any item"

Buy 4, get 1 free

10% OFF ALL SALADS
formaggio basquette